

Des voix d'enfants dans le clocher vrillé

Un public nombreux est venu assister au concert du festival du clocher vrillé, dimanche en fin d'après-midi.

POUR LE TROISIÈME concert du festival du clocher vrillé de Niedermorschwihr, consacré cette année aux chœurs d'enfants, les organisateurs de la fête et leur président Christophe Meyer, avaient invité la manécanterie des Petits Chanteurs de Strasbourg. (voir « L'Alsace-Lundi »).

Encore une fois, le public s'était déplacé en grand nombre, remplissant jusqu'à la dernière place l'église Saint-Gall. On distinguait notamment le maire de la commune Michel Toussaint, le conseiller général Jean-Paul Schmitt et Marcel Groelly, président d'honneur du groupement des chorales de Colmar et environs, et président d'honneur du centre d'art polyphonique d'Alsace (CAPA).

Cette grande manifestation récolte depuis sa création un succès exemplaire, une réputation qui n'est plus à faire, et une grande renommée. Les concerts programmés sont toujours d'un très haut niveau.

Cela a été prouvé une fois de plus dimanche avec la magnifique prestation des Petits Chanteurs de Strasbourg, chœur de 50 garçons et filles de 7 à 16 ans, secondé pour l'occasion par un chœur composé par onze voix d'hommes. Cette nouvelle manécanterie, créée en septembre dernier, fait suite aux « Petits chanteurs de la cathédrale de Strasbourg ». Dirigés de main de maître par le chef de chœur Philippe Utard, les choristes ont offert un aperçu de leur talent à travers un répertoire riche et varié. Parmi les œuvres vocales interprétées par l'ensemble, et les pièces d'orgue jouées par Bernard Lienhardt, on notait tout d'abord la belle mise en bouche de « La

DOMINIQUE CAJAR



Les Petits chanteurs de Strasbourg ont conquis les mélomanes du clocher vrillé.

prière du Petit Chanteur » du Père Giraud. Elles étaient suivies des œuvres de Nicolas de Grigny, Palestrina, Tye, Di Lasso, Schütz, De Victoria, « L'Hymne à la nuit » de Rameau, magnifiquement interprété, puis Jean-Sébastien Bach, Haendel et Vivaldi. La seconde partie était consacrée à Mendelssohn, Delibes, Fauré (extrait de Requiem), Ringenisen, Bizet, Louis Marchand, et pour finir, « Yesterday » des Beatles et trois chants traditionnels, américains et français, dont « Sur le pont d'Avignon » de Vic Nees.

Les mélomanes ravis se sont laissés transporter dans ce voyage du XVIe au XXe siècle, qui fut un réel moment d'intense bonheur. Le festival du clocher vrillé de Niedermorschwihr se terminera dimanche 25 novembre par un grand concert donné à 17 h par le chœur d'enfants de « La Cigale Champagnat » d'Issenheim. Encore un rendez-vous musical de qualité à ne pas manquer. ●